

<https://www.elcorreo.eu.org/Preparer-le-nouvel-ordre-29085>

Préparer le nouvel ordre

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : samedi 11 mai 2024

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Pour définir notre espace historique des possibilités, nous devons comprendre la position que nous occupons dans l'histoire de notre civilisation.

Nous tous, Italiens, Européens et Occidentaux, nous nous trouvons au milieu d'une phase de crise historique et potentiellement terminale du monde libéral qui a pris forme il y a un peu plus de deux siècles.

Le fait que cette forme de civilisation, différente de toutes celles qui l'avaient précédée, s'est vue affectée par des contradictions internes autodestructrices est connu depuis l'analyse marxiste des années 1800. Les principaux éléments contradictoires internes étant déjà connus, Marx concentre son regard sur la ligne de frustration sociale (tendance à la concentration oligopolistique et à la paupérisation de masse), tandis que la perception d'autres aspects critiques inhérents aux contradictions moyennes (ce n'était pas la prise de conscience de la possibilité de l'extinction de l'espèce par la guerre, qui devient une possibilité après 1945, ni l'idée de la pertinence de l'impact dégénérateur du progressisme capitaliste sur le système écologique).

Un système qui ne vit que s'il croît et qui, au fur et à mesure de sa croissance, consomme des individus et des populations comme moyens indifférents de sa propre croissance produit toujours, nécessairement et systématiquement, des tendances à l'effondrement. La lecture marxiste, par ailleurs trop conditionnée par ses propres désirs, prévoyait un effondrement révolutionnaire comme forme de l'effondrement à venir, dans lequel la majorité des appauvris affronterait les oligopoles ploutocratiques. L'effondrement qui a précédé la génération suivante a été la guerre, une guerre mondiale qui est devenue un conflit final dans la compétition impérialiste entre des États qui sont devenus des « comités d'affaires de la bourgeoisie ».

La phase actuelle présente des tendances très similaires à celles du début des années 1900 : une société apparemment progressive et riche, sécularisée et scientifique, dans laquelle, cependant, les marges de croissance (« plus-value ») se réduisent et qui conduit à la recherche de ressources alimentaires et de matières premières toujours plus loin, dans les pays colonisés. Il en fut ainsi jusqu'à ce que les ambitions uniques de croissance commencent à s'affronter au niveau international, n'épargnant aucun effort pour se préparer à un éventuel conflit par le biais de traités basés sur la loyauté militaire à respecter en présence d'un *casus belli*.

Que la crise actuelle soit une guerre mondiale totale sur le modèle de la Seconde Guerre mondiale n'est qu'une possibilité.

L'idée d'une guerre ressemblant davantage à la première, dans laquelle la frontière est l'Union européenne et les puissances fournissant les moyens de la guerre sont respectivement l'Europe et la Russie, pourrait prévaloir. Pendant la Première Guerre mondiale, les civils n'ont pas été directement impliqués dans les événements de la guerre, sauf dans les zones de conflit, mais l'implication complaisante en termes de destruction et de souffrance a été énorme. Entre 1914 et 1921, l'Europe a perdu entre 50 et 60 millions d'habitants, dont, directement tués pendant le conflit, il n'y en a eu « que » 11 à 16 millions (selon la façon de les compter). Une classe industrielle spécifique a émergé de la guerre, la plus riche et la plus puissante de toutes, et c'est cette classe qui était directement ou indirectement impliquée dans l'appropriation des frontières. Les pays plus éloignés de la frontière et qui ne sont pas directement impliqués dans la guerre sont cependant plus riches et, en comparaison, plus puissants.

Naturellement, c'est aussi la perspective et l'espoir de ceux qui alimentent actuellement le conflit à distance.

L'expérience de l'entrée en guerre, avec la complicité de presque tous les partis socialistes et sociaux-démocrates, a représenté un traumatisme dont il faut tirer une leçon fondamentale, une leçon que l'on peut traduire ainsi : le côté gauche du système n'a ni la capacité ni la volonté réelle de s'opposer à la dégradation du système. En réponse à ce traumatisme, Gramsci fonda en 1919 une revue au nom hautement symbolique de l'*Ordine Nuovo* ; et deux ans plus tard, après le succès apparent de la révolution russe, le PCI vit le jour, avec l'intention d'être précisément un antidote à ce qui s'était passé : une force « anti-système » capable de briser les paradigmes sociaux et productifs qui avaient conduit à la guerre (et qui y étaient encore).

La même période d'années voit se former les [Faisceaux Italiens de Combat](#), dont le « [Manifeste Sansepolcristo](#) » (août 1919) peut étonner quiconque connaît l'évolution successive du régime fasciste.

On y trouve la revendication du suffrage universel (y compris pour les femmes), la journée de travail de 8 heures, le salaire minimum, la participation des travailleurs au gouvernement de l'industrie, une taxation extraordinaire du capital de nature progressive avec appropriation partielle de tous les revenus, la saisie de 85% des bénéfices de guerre, etc.

Cependant, en quelques années, le *Faisceaux Italiens de Combat* perdront toutes les institutions les plus radicales sur le plan social et sera réabsorbé dans le système, obtenant plutôt le soutien économique des agriculteurs et de la grande industrie, qui l'utiliseront dans une fonction anticommuniste et antisyndicale. Avec une lecture actualisée (et naturellement forcée, étant donné les nombreuses différences historiques), on peut dire que la spéculation de la protestation anti-système (fomentée par le capital) a réussi à neutraliser le caractère de sape du capital lui-même, ne conservant qu'un caractère de rivalité externe.

Dans un parallélisme presque parfait avec la publication du « Manifeste Sansepolcrista », Antonio Gramsci ouvre les pages de « *L'Ordine Nuovo* » (mai 1919) par un appel célèbre :

« Instruisez-vous, car nous aurons besoin de toute notre intelligence. Agissez, car nous aurons besoin de tout notre enthousiasme. Organisez-vous, car nous aurons besoin de toutes nos forces »

.

Gramsci était parfaitement clair sur le fait que les chances de succès d'une force qui voulait renverser un système capitaliste, qui était sorti presque indemne du plus grand conflit de tous les temps, nécessitaient certes de l'agitation et de la protestation (ce qui n'était pas difficile à réaliser dans une Italie où le mécontentement d'après-guerre était énorme), mais surtout de « l'étude » (l'éducation) et de « l'organisation ».

Un siècle s'est écoulé. Beaucoup de choses ont changé, mais le système socio-économique est le même et la phase est similaire : après avoir été profondément remaniée en 1945, elle est bordée par les anciens binaires à un rythme accéléré depuis les années 1980.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation qui rappelle beaucoup celle de 1914 : le début parfaitement incohérent d'une crise longue et destructrice.

Le scénario le plus optimiste est celui d'un appauvrissement généralisé et d'une société plus violente, mais sans la destruction directe de la guerre chez nous.

Avec quelques années de crise énergétique, alimentaire et industrielle, l'Europe sera réduite à un fournisseur à bas coût de produits spécialisés pour l'industrie étasunienne. C'est le meilleur scénario possible.

Les chances de ralentir le train qui arrive sont minimes.

Ce que l'on peut faire, c'est se préparer à être à la hauteur, à guider les pièces en chute libre afin qu'elles puissent servir de base à une future construction.

Et cela nécessite, comme le dit Gramsci, une FORMATION adéquate à l'interprétation des événements, pour éviter les dogmatismes et les rigidités qui empêchent de comprendre la force et le caractère du « système ». À ce stade, la personne qui reste ancrée dans les points de vue contradictoires de la gauche et de la droite, avec les dogmes relatifs, les gourous et les diabolisations, fait partie du problème. Le système anglo-étasuniens de domination financière capitaliste mondiale est une puissance en crise, mais il reste la plus grande puissance de la planète et est sujet à d'autres crises majeures.

- Il est capable de persuader presque tout le monde, de presque tout, grâce à son contrôle capillaire des principaux centres médiatiques.
- Il est capable de corrompre quiconque a un prix et de menacer quiconque n'en a pas.
- Il peut également changer rapidement de peau sur des questions « décoratives » et « superstructurelles » telles que tous les divers droits civils et droits humains, qu'il brandit aujourd'hui comme une massue lorsque cela est nécessaire, mais qu'il peut faire disparaître en un instant avec un conte de fées *ad hoc*, si une stratégie différente s'avère utile.
- Il est crucial d'avoir une conscience culturelle de ce qui est essentiel et ce qui est contingent est crucial.

Et dans le second cas, toujours avec Gramsci, l'ORGANISATION est nécessaire. Ceux qui aspirent non pas à « renverser le système » (personne aujourd'hui n'a le physique du rôle pour le faire de manière directe, « révolutionnaire »), mais à accompagner son effondrement endogène partiel, à faire naître une nouvelle forme de vie, n'ont de chance d'y parvenir que s'ils prennent très au sérieux les obligations de l'organisation collective.

Ce que le « système » alimente scientifiquement, c'est l'INOCUITÉ (ignorance, désorientation) et la FRAGMENTATION (mort dans la sphère privée, méfiance mutuelle). Ce qu'il faut faire si nous voulons nous sauver, c'est retourner de toutes nos forces dans la direction opposée.

Andrea Zhok* pour [L'AntiDiplomatico](#)

***Andrea Zhok** Professeur de Philosophie Moral dans la Université de Milán

[El AntiDiplomatico](#). Milán, le 11 octobre 2022 .

Original : « [Andrea Zhok : Preparare l'ordine nuovo](#) »

Traducción del italiano pour et par : [EL Correo](#)

[El Correo de la Diaspora](#). París, le 25 octobre de 2022.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une œuvre de www.elcorreo.eu.org